

Tout envoi d'argent et toutes les lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province11	6
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

D'éditeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

DEVANT L'INCONNU

Une dépêche télégraphique nous a annoncé que le Reichstag devait se réunir avant-hier et que le gouvernement allemand ferait, dans cette séance, connaître ses résolutions relativement à la Silesie et que son sort en serait fixé. D'après une autre dépêche, M. Wirth, bien qu'il déclarait d'avoir la majorité au Reichstag, a démissionné. Pourquoi? Le télégraphe est muet à ce sujet. Inutile de chercher un conducteur au milieu de toutes ces contradictions, les affaires d'Allemagne étant en ce moment un véritable brouillamini. D'ailleurs, en résignant ses fonctions, M. Wirth n'a fait que devancer le résultat d'un débat public au Reichstag, car tout indiquait que les jours de son ministère étaient comptés.

Jusqu'au dernier moment, on s'était, à la Wilhelmstrasse, obstiné dans la croyance précoce d'une divergence de vues entre la France et l'Angleterre qui empêcherait la mise à exécution de la décision de Genève. Cette « recommandation » — ce n'est plus un « verdict » ni un « avis », ainsi qu'en avait déclaré auparavant — était-elle conforme à la lettre et à l'esprit du traité de Versailles? L'Allemagne poussait des cris d'orfraie, en attestant que tel n'était pas le cas et que, par conséquent, il y avait maladie. La Conférence des ambassadeurs, en se prononçant pour la pleine et entière validité de la « recommandation », a mis à vau l'eau les espoirs de l'Allemagne. Berlin a reçu notification de la sentence et l'Allemagne doit, par l'organe de son gouvernement et de son parlement, décider si elle s'incliner, ne faisant en somme qu'exécuter les engagements qu'elle a pris, ce qui est de la vulgaire honnêteté, ou si, entretenant de résister, elle tentera un saut dans un inconnu, plein de mystères terribles pour elle.

Avant cette signification de la sentence arbitrale, le gouvernement de Berlin avait cru devoir faire porter sur tous les pays qu'il ne répondait de rien si la Haute-Silesie ne restait pas allemande. Il ne s'était pas contente de le dire; il avait passé des paroles aux actes. Ceux-ci, il est vrai, ne sont pas sortis du domaine diplomatique. Le Dr Mayer, qui était absent de Paris, n'a pas voulu laisser à un chargé d'affaires le soin d'en aviser le gouvernement français; il est revenu tout exprès pour dire que si la décision n'était pas favorable au Reich, on devait « attendre à tout ». Depuis, les protestations officielles du gouvernement d'Empire s'étaient faites de plus en plus fâcheuses et la résignation paraissait en marche dans les sphères ministérielles. Mais le ministère représentait-il réellement le sentiment allemand?

Ainsi, le cabinet prussien allait catégoriquement à l'encontre du cabinet Wirth. M. Stegerwald, président du conseil des ministres prussiens et président de l'union des ouvriers chrétiens, menait l'attaque contre M. Wirth et contre M. Rathenau. C'est lui qui paraît avoir toutes les chances de remplacer le chancelier, car il serait l'homme d'une nouvelle coalition réunissant les partis de droite, le centre, les démocrates et peut-être l'ail droit des socialistes majoritaires. Mais quel que soit le successeur de M. Wirth — ou même que celui-ci devienne encore le chef d'une combinaison ministérielle — la politique de l'exécution d'un ultimatum de mai aura vécu.

C'est le thème que développe la presse allemande, notamment tous les journaux qui ont des attaches avec la grande industrie. L'exécution de l'ultimatum, est-il dit, ne sera possible que si les prescriptions de celui-ci sont atténuées proportionnellement aux dommages que l'Allemagne subit en perdant la majorité du bassin minier de la Haute-Silesie. Dans le der-

nier discours qu'il a prononcé au congrès de l'Association des employés de commerce, M. Stegerwald a affirmé que les obligations soumises par l'Allemagne ne l'avaient été que sur les promesses faites à cette occasion que la Haute-Silesie ne serait pas partagée. Il a violemment attaqué le Conseil de la Société des nations, parlant avec un superbe dédain des Chinois et des Brésiliens qui ont décidé du sort de cette province. Il a nettement exposé le jeu que compte jouer l'Allemagne, en disant: « La situation économique mondiale qui est désastreuse est notre meilleure alliée... Il faut tirer le plus large parti de cette situation ».

Sans doute, il n'y a pas lieu de se laisser émouvoir par ces manifestations; mais une éventualité est à envisager: celle d'une résistance armée se produisant même à l'encontre de la volonté du gouvernement d'Empire. Aucune des organisations de l'Orgesch n'a été dissoute en Silesie et en Prusse Orientale: le corps franc Ehrhardt, le Selbstschutz, le Stabschutz, les Strossenrupper sont toujours là comme ils y étaient naguère avec Hoefer. L'organe communiste Rothe Fäule fait expressément. Le gouvernement prussien encourage ces insécurités. Ces jours-ci le landtag prussien devait discuter une interpellation de l'extrême gauche accusant le ministre de l'intérieur Dominicus d'avoir empêché la dissolution de l'Orgesch en Silesie et en Prusse Orientale. L'interpellation a été adjournée sine die pour cette raison typique: « Un pareil débat serait honteux dans les circonstances actuelles. » A mériter aussi, et grandement, ce télégramme de Buthen au Tageblatt: « Le pays ressemble à un volcan dont l'éruption est attendue d'heure en heure. »

A. de La Jonquière.

La guerre en Anatolie

Communiqués officiels helléniques

22-23 octobre

Front d'Eski-Chéhir. — Calme. Front d'Asfin-Karahissar. — Nos avions ont bombardé des concentrations ennemis autour de Tchâï et Ak-Chéhir et ont dispersé par des feux de mitrailleuses et par des grenades une colonne ennemie près de Tchobanlar.

Généralissime PAPOURAS

24 octobre

Secteur d'Eski-Chéhir. — Le 23 courant, un de nos détachements s'est rencontré avec un détachement ennemi, près du village Hicharza, à l'est de Sojoud. Il a été obligé à la retraite vers l'est, laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

Secteur d'Asfin-Karahissar. — A Asfin Kuy, une reconnaissance de cavalerie de notre part s'est rencontrée avec un détachement de cavalerie ennemie et a fait prisonnier le major qui le commandait.

Généralissime PAPOURAS

25 octobre

Communiqués nationalistes

22 octobre

Secteur d'Eski-Chéhir. — Activité de reconnaissances.

Secteur d'Asfin-Karahissar. — Feu d'artillerie.

Secteur de Dénizli. — Un détachement ennemi ayant voulu approcher du versant septentrional du Tchouboukdagh, a été dispersé à la suite de notre contre-attaque et a laissé un grand nombre de tués. Des mitrailleuses ont été saisies.

23 octobre

Sur le front d'Eski-Chéhir, feux d'artillerie, de mitrailleuses et d'infanterie.

La Conférence de Washington

Il semble actuellement presque certain que M. Lloyd George ira à Washington. Le Daily Express a, en effet, reçue



M. LLOYD GEORGE

dans les milieux officiels britanniques, l'opinion que même si les négociations irlandaises sont rompues, M. Lloyd George ira à Washington. Son séjour sera cependant de courte durée.

Cela est compréhensible, étant donné les graves problèmes dont la solution s'impose à l'heure actuelle au gouvernement anglais.

Le problème de la paix orientale

Le voyage de M. Gounaris

Paris, 18 octobre

M. Gounaris ayant obtenu un vote de confiance de l'Assemblée fait ses valises pour se rendre à Paris et à Londres. Le ministre de France à Athènes, M. Robert de Billy, a fait savoir, la semaine dernière, à M. Ballazzi que M. Briand recevrait le président du conseil et le ministre des affaires étrangères du royaume de Grèce. Pour le second, l'accueil était par avance indiscuté. M. Ballazzi a un passé de francophile bien connu. M. Gounaris au contraire, qui fut interné en Corse parce que sa politique n'inspirait point confiance pendant la guerre, pouvait redouter que l'ostrocratie fut maintenue. Il n'en a rien été et M. Briand a fait preuve de bravoure en acceptant d'écouter le chef responsable du gouvernement hellénique.

Les hostilités ne doivent pas être éternelles.

M. Gounaris vient donc à Paris et sera reçu par M. Briand. Tout le proche Orient a les yeux tournés vers ce salon du Quai d'Orsay où le ministre grec, qui a la réputation d'être un très bon avocat, exposera la cause de l'hellénisme à l'homme d'Etat français.

M. Gounaris arrivera à Paris à un moment qui n'est pas trop défavorable à sa santé.

S'il parvient à persuader M. Briand, il aura un très fort avantage dans son jeu.

Le kékémalisme aurait pu lui « couper son maneton » s'il avait su s'abstenir de sa politique agressive contre la France, mais son pacte national l'enchaîne.

Il peut évidemment considérer comme un fermement succès le fait que la France victorieuse ait consenti à discuter et à régler avec lui sans poser tout simplement ses conditions comme elle l'a fait à l'égard de l'Allemagne tout de même plus forte que la Turquie, mais il y a des jeux qu'il ne faut pas jouer trop longtemps. La patience et la bonne volonté s'usent. Il ne faudrait pas que ces messieurs d'Angora s'imaginent que le fait d'avoir relâché, après deux visites de M. Franklin-Bonilla, des prisonniers français qu'ils gardaient malgré la promesse formelle du contraire, constitue pour eux un titre à notre reconnaissance.

Il a été fini, l'heureusement, par tenir

En Russie

Amnistie générale

On mandate de Riga que Lénine a décidé de proclamer en Russie une amnistie générale, à l'occasion du 4me anniversaire de la révolution des Soviets.

Corps d'occupation française de Constantinople

Les conférences de garnison traitent de sujets artistiques ou littéraires, organisées par l'état-major du corps d'occupation de Constantinople, sous la hante direction du général Charpy, reprendront à partir du vendredi 28 octobre.

Ces conférences auront lieu, en principe, tous les vendredis, à 16 heures, dans la salle des fêtes du lycée de Galata-Séris.

Exceptionnellement, la première conférence aura lieu le vendredi 28 à 18 heures.

Conférencier: Père Emeric.

Sujet: Sens artistique de Ste-Sophie.

LE MEETING DE DIMANCHE

En vue de permettre à un plus grand nombre de personnes d'assister au meeting de protestation contre la spéculation échouée sur le change, le meeting monstre qui devait se tenir vendredi, aura lieu dimanche, à 11 h, au Nouveau Théâtre.

L'intérêt que le public porte depuis plusieurs jours à cette grave question, nous fait croire qu'il se rendra en masse, à la réunion prévue.

Le programme n'est pas exactement celui de Moustafa Kémal?

Nous avons pensé, dès le lendemain de l'armistice, que l'Entente devait

fortifier par tous les moyens l'autorité du

La France dans ce cas n'a aucun intérêt à hâter le rembarquement de l'armée grec qui concentre sur elle tous les effectifs d'Angora.

M. Briand est on ne peut plus favorable à la Turquie et n'a nulle sympathie pour le roi Constantin; c'est entendu mais il n'est tout de même pas étrange que l'Entente devrait être remplacée sous la souveraineté ottomane. Puis, l'empereur sera libéré de toute entrave et de toute tutelle pour jouir d'une indépendance politique et économique totale, absolue. Constantinople et les Détroits dépendraient exclusivement de la Porte.

Mais ce programme n'est pas exactement celui de Moustafa Kémal?

Nous avons pensé, dès le lendemain de l'armistice, que l'Entente devait

fortifier par tous les moyens l'autorité du

La France dans ce cas n'a aucun intérêt à hâter le rembarquement de l'armée grec qui concentre sur elle tous les effectifs d'Angora.

M. Briand est on ne peut plus favorable à la Turquie et n'a nulle sympathie pour le roi Constantin; c'est entendu mais il n'est tout de même pas étrange que l'Entente devrait être remplacée sous la souveraineté ottomane. Puis, l'empereur sera libéré de toute entrave et de toute tutelle pour jouir d'une indépendance politique et économique totale, absolue. Constantinople et les Détroits dépendraient exclusivement de la Porte.

Mais ce programme n'est pas exactement celui de Moustafa Kémal?

Nous avons pensé, dès le lendemain de l'armistice, que l'Entente devait

fortifier par tous les moyens l'autorité du

La France dans ce cas n'a aucun intérêt à hâter le rembarquement de l'armée grec qui concentre sur elle tous les effectifs d'Angora.

M. Briand est on ne peut plus favorable à la Turquie et n'a nulle sympathie pour le roi Constantin; c'est entendu mais il n'est tout de même pas étrange que l'Entente devrait être remplacée sous la souveraineté ottomane. Puis, l'empereur sera libéré de toute entrave et de toute tutelle pour jouir d'une indépendance politique et économique totale, absolue. Constantinople et les Détroits dépendraient exclusivement de la Porte.

Mais ce programme n'est pas exactement celui de Moustafa Kémal?

Nous avons pensé, dès le lendemain de l'armistice, que l'Entente devait

fortifier par tous les moyens l'autorité du

La France dans ce cas n'a aucun intérêt à hâter le rembarquement de l'armée grec qui concentre sur elle tous les effectifs d'Angora.

M. Briand est on ne peut plus favorable à la Turquie et n'a nulle sympathie pour le roi Constantin; c'est entendu mais il n'est tout de même pas étrange que l'Entente devrait être remplacée sous la souveraineté ottomane. Puis, l'empereur sera libéré de toute entrave et de toute tutelle pour jouir d'une indépendance politique et économique totale, absolue. Constantinople et les Détroits dépendraient exclusivement de la Porte.

Mais ce programme n'est pas exactement celui de Moustafa Kémal?

Nous avons pensé, dès le lendemain de l'armistice, que l'Entente devait

fortifier par tous les moyens l'autorité du

La France dans ce cas n'a aucun intérêt à hâter le rembarquement de l'armée grec qui concentre sur elle tous les effectifs d'Angora.

M. Briand est on ne peut plus favorable à la Turquie et n'a nulle sympathie pour le roi Constantin; c'est entendu mais il n'est tout de même pas étrange que l'Entente devrait être remplacée sous la souveraineté ottomane. Puis, l'empereur sera libéré de toute entrave et de toute tutelle pour jouir d'une indépendance politique et économique totale, absolue. Constantinople et les Détroits dépendraient exclusivement de la Porte.

Mais ce programme n'est pas exactement celui de Moustafa Kémal?

Nous avons pensé, dès le lendemain de l'armistice, que l'Entente devait

fortifier par tous les moyens l'autorité du

La France dans ce cas n'a aucun intérêt à hâter le rembarquement de l'armée grec qui concentre sur elle tous les effectifs d'Angora.

M. Briand est on ne peut plus favorable à la Turquie et n'a nulle sympathie pour le roi Constantin; c'est entendu mais il n'est tout de même pas étrange que l'Entente devrait être remplacée sous la souveraineté ottomane. Puis, l'empereur sera libéré de toute entrave et de toute tutelle pour jouir d'une indépendance politique et économique totale, absolue. Constantinople et les Détroits dépendraient exclusivement de la Porte.

Mais ce programme n'est pas exactement celui de Moustafa Kémal?

Nous avons pensé, dès le lendemain de l'armistice, que l'Entente devait

fortifier par tous les moyens l'autorité du

La France dans ce cas n'a aucun intérêt à hâter le rembarquement de l'armée grec qui concentre sur elle tous les effectifs d'

se déclinent pas à calculer avec des pertes. Et voici les intérêts de l'Angleterre, de la France, de tous les alliés lésés, car les négociants, bon gré mal gré, s'absentent de passer de nouvelles commandes et les fabricants des pays alliés, en dehors des pertes devenues inévitables, perdront encore davantage par la stagnation, qui forcément suivra. Voilà donc où nous conduis la hausse artificielle, pour ne pas dire criminelle du change.

Mais si notre public cherche en vain les moyens pour conjurer la spéculation, les alliés possèdent ces moyens et peuvent les appliquer à tout moment. Non pas qu'ils n'existent pas de lois ayant trait à la Bourse, où d'autres contre la spéculation mais aussi faudrait-il veiller à leur application et même, si les lois en vigueur ne sont pas suffisantes, en créer de nouvelles. Malheureusement jusqu'ici aucune loi n'a été observée et tout le monde agit à sa guise. Constantinople est le Capharnaïm international. A quoi attribuer aussi la passivité des autorités devant un autre scandale, que constitue la formation d'une seconde Bourse, d'un Club des spéculateurs illicite et quand même tolérée ? C'est de ces autorités que le public attend des mesures strictes et sévères, c'est-à-dire le salut. Le Club des changes au Tunnel Han doit être fermé.

La hausse désordonnée signifie la ruine pour les négociants, la mort pour les masses indigentes et la suppression totale des petits capitalistes. Elle entraînera forcément l'arrêt complet de l'importation, et partant, agrave la crise en Occident, où les fabriques intéressées particulièrement à l'exportation en Orient se seront placées devant l'alternative de condamner une partie de leurs ouvriers où de subir des pertes énormes.

Quant à l'exportation, elle est tellement restreinte, que bientôt il n'en sera même pas question.

La dépréciation du papier-monnaie porte aussi le plus grave préjudice aux intérêts de la Dette Publique et il est hors de doute, que les entrées diminueront, tant que l'Etat restera les bras croisés devant ce spectacle peu attrayant et contemplera passivement ce jeu. La Dette Publique est directement intéressée à toutes les questions sociales et financières du pays et doit absolument agir avec rapidité. Si l'on n'arrête pas la hausse à temps, l'irréparable devra s'accomplir et sera cause de grands malheurs. On se demande pourquoi cet institution n'a pas encore fait des démarches en vue d'interdire efficacement la spéculation, alors que la dépréciation du papier-monnaie turc la touche sensiblement. Il est à espérer qu'elle n'en restera pas là.

Après avoir ainsi envisagé les causes fondamentales de la hausse du change et ses conséquences directes et indirectes, une comparaison s'impose, pour voir si la dépréciation du papier turc est justifiée dans une certaine mesure. Ici encore le résultat sera le même : négatif. Il s'agit de la circulation fiducière, qui compare à celle des autres pays, est vraiment peu importante. Les 170 millions en circulation ne présentent même pas 5 L. par tête. Et ce papier n'est-il pas intégralement couvert en bons du Trésor en or, garantis par l'Etat allemand ? Dès lors il n'existe aucune cause pouvant justifier une pareille dégringolade. La dépréciation est dans l'œuvre de certains spéculateurs éhontés, secondés par de puissants complices.

On est unanime à reprocher aux spéculateurs leurs actes. Il faut donc rémédier à ce mal. Il est temps d'en finir avec eux. Le spéulateur n'entre jamais directement en scène, il guette toujours sa victime pour se jeter sur elle et naturellement on est sans défense, tel un bûcheron vous attaquant la nuit par derrière et vous menaçant de son arme. Vous devrez vous exécuter et lui donner votre bourse, le spéulateur vous vide également les poches jusqu'au dernier sou.

Les autorités allées en notre ville peuvent seules arrêter le mal. L'intérêt de tous est en jeu. On a bien donné un exemple, en fermant les lieux louche, quoique moins importants. Aujourd'hui il s'agit d'intérêts vitaux. Ce qui est curieux c'est que seulement en Turquie on rencontre de tels procédés. Il faudrait que les autorités imitent ce qui s'est fait ailleurs et nous serons alors sauvés des griffes de ces quelques joueurs. Il faut qu'on intervienne sans retard pour extirper le mal qui menace de frapper toute une population.

Un groupe de Commerçants

Nous recevons d'autre part de M. Fua, la lettre suivante :

Au carrefour des nations et des peuples, Byzance a été depuis l'antiquité plutôt un immense bazar qu'une ville organisée, soucieuse de son histoire, de son avenir.

On dirait une foire éternelle où les générations se succèdent monotones, tels des individus préoccupés de leur bien-être matériel et de leurs échanges commerciaux.

La population bigarrée vivant par clans, sans aucune affinité qui les confonde, aidaient à l'indifférence à cette indifférence générale pour tout ce qui n'était pas la vie économique exclusive. Elle a laissé passer tous les courants d'idées sans en détourner le moindre fillet en sa faveur, uniquement préoccupée de son culte du Veau d'Or.

Malgré cette indolence ancestrale, que d'aucuns savent exploiter, elle vient d'être agitée d'un frisson d'indignation et de frayeur ; sa vie économique, déjà fort ébranlée pendant la guerre, est en danger.

Trois ans après l'armistice, en effet, alors que rien ne faisait prévoir ce dénouement, confiante dans la sagesse des nations qui la guident, elle se trouve à l'improviste au bord d'un abîme creusé en peu de jours par quelques dizaines d'individus, aussi malhonnêtes qu'inconscients des ruines qu'ils sèment.

On dirait une bande de forbans mettant le feu à une forêt pour ramasser quelques tisons.

Le résultat en est que riches et pauvres, artisans et opulents commerçants, ont secoué leur torpeur militaire ; les excès de notre spéculation monétaire ont produit ce miracle. Toutes les classes de la société s'organisent pour assister à un meeting de protestation contre ce scandale qui n'a que trop duré. En un mot, comme dit un proverbe italien, de ce désordre nous verrons enfin naître l'ordre.

J. Fua.

Les épiciers et marchands de légumes qui ne laissent échapper aucune occasion d'exploiter le public ont commencé à vendre à 50 piastres l'oeuvre des combeaux et à 25 piastres l'oeuvre des haricots secs. L'oeuvre des haricots verts se vend maintenant à 40 piastres, celle des tomates à 20 piastres et celle des courges à 25 piastres. Le prix des œufs et du fromage a également baissé.

Le prix des fruits, notamment celui du raisin, a été majoré de 100 o.

La commission économique constituée au ministère des finances tiendra demain une réunion mixte extraordinaire au cours de laquelle seront examinées les mesures préconisées par le dit département pour mettre un terme à la spéculation effrénée des mercantils. Cette commission se propose d'importer de la farine de l'Anatolie, de la Roumanie et de la Bulgarie afin d'affranchir les commerçants de l'obligation de se procurer des livres sterling et des dollars pour l'achat des farines américaines. Elle va également décider de percevoir sur les farines qui seront importées des pays susvisés une taxe inférieure à celle perçue sur les farines étrangères. Ceux des moulins de Constantinople qui ne fonctionnent pas seront remis en activité.

Une protestation

Le gouvernement a protesté par un memorandum détaillé auprès des autorités supérieures compétentes contre la spéculation effrénée de certains agents de change de la Bourse et les a priés de prendre d'urgence les mesures qui s'inspirent à leur égard.

Les finances turques en Anatolie

Le commissaire pour les finances de l'Anatolie a déclaré ce qui suit au cours des débats du 8 octobre dernier à l'Assemblée nationale d'Ankara :

Il y a des causes profondes à la baisse du papier-monnaie turc. Une de ces causes est l'écart énorme de 140.000 000 de livres turques existant entre nos importations et nos exportations. C'est pour cette raison que l'Assemblée nationale a prohibé toutes importations de l'Anatolie et aboli les taxes douanières sur les exportations. Une autre cause non moins importante est l'exportation de notre papier-monnaie pour couvrir nos importations. En raison de cette situation nous avons baissé le prix de la livre turque à 750 piastres. J'ai donné des ordres pour immobiliser le stock de l'or se trouvant en notre possession.

Les déclarations du commissaire ont été approuvées par l'Assemblée.

Chambre de Commerce Française

Le tarif douanier

La Chambre de Commerce Française de Constantinople invite les représentants et commerçants Français à venir, dans ses bureaux, prendre connaissance des conditions d'application du tarif douanier *ad valorem* qui est entré en vigueur le 18 octobre.

Le secrétariat est ouvert de 9 h. à midi et de 2 h à 6 h. du soir.

On dirait une foire éternelle où les générations se succèdent monotones, tels des individus préoccupés de leur bien-être matériel et de leurs échanges commerciaux.

NOS DÉPÈCHES

Londres, 25 oct.

Les milieux politiques anglais estiment que la Grande-Bretagne ne saurait accorder à la Grèce aucun appui financier. Pour le moment, le gouvernement de Londres n'envisage que les moyens de mettre un terme à la guerre anatoliennes. (Bosphore)

Les critiques contre M. De Valera

Londres, 25 oct.

Les appréciations de la presse concernant les résultats des conversations de Londres au sujet de la question irlandaise sont plutôt pessimistes. La presse critique la conduite de De Valera. Le « Times » affirme que la dernière communication du leader du Sinn Féin au Vatican a produit une pénible impression, non seulement à Londres, mais en Irlande aussi. (Bosphore)

France et Grèce

Paris, 25 oct.

D'après l'« Eclair », le gouvernement français n'a accordé aucune grâce aux déclarations de MM. Gounaris et Baltazzi concernant la capacité de l'armée grecque de décider du sort de la question orientale. M. Briand aurait conseillé aux hommes d'Etat grecs d'abandonner la politique guerrière s'ils veulent réellement arriver à la pacification de l'Anatolie. (Bosphore)

En Hongrie

Paris, 25 oct.

Les nouvelles de Budapest annoncent que le gouvernement du comte Bethlen a pris les mesures nécessaires en vue de faire face aux circonstances créées par la nouvelle équipe de Charles de Habsbourg. L'état de siège est décreté à Budapest. L'amiral Horvath a lancé une proclamation à l'armée lui demandant de rester fidèle au gouvernement. (Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 24, T. H. R. — Avant que la conférence irlandaise fut reprise cette après-midi, M. Lloyd George répondit à une question à la Chambre des Communes, concernant le télégramme de M. De Valera au Pape, dans lequel le leader sinn fein déclara sa fidélité envers le roi.

Le premier ministre dit que la publication de ce télégramme constitue un grave défi particulièrement au moment des négociations de paix. La position du gouvernement a été expliquée clairement. Nous ne proposons pas de nous départir de cette position et la conférence ne peut continuer que sur ces bases.

Le peuple américain et la conférence du désarmement

Paris, 24, T. H. R. — Le Temps constate que le peuple américain attend l'ouverture de la conférence du désarmement. L'initiative du président Harding répond aux aspirations de la nation américaine tout entière. M. Harding a donné clairement à entendre que l'heure n'est plus aux spéculations et qu'il espère que la conférence forgera la nouvelle politique qui doit régler l'équilibre mondial.

Une cérémonie à Châlons

Paris, 24, T. H. R. — La ville de Châlons se prépare à payer un peu et respectueux tribut au soldat inconnu américain. Quatre corps de soldats américains non identifiés ont été déterrés du Bois Bel-Air, de Romagne sous Montfaucon, de Bony et de Châlons. Les corps exhumés arrivent à Châlons dimanche soir et furent déposés dans une des salles de l'hôtel de ville, qui avait été décoré pour la circonstance.

Deux soldats américains et quatre soldats français montant la garde après des quatre cercueils, sur lesquels flotte le drapeau étoilé américain. C'est un jeune soldat américain le sergent Edward Younger qui choisira le cercueil de celui qui sera le soldat inconnu. Edward Younger prit part à toutes les offensives de l'armée américaine fut blessé deux fois dans l'Aisne et en Champagne. Il déposera une rose blanche sur le cercueil qu'il aura choisi.

Le juge d'instruction a conclu à une faillite frauduleuse en ce qui concerne l'affaire de Husni et Bedreddine effrenés, fondateurs de la Caisse de prêts sur gages.

— Les détenus unionistes de Maite ont quitté cette île à bord du bateau *Montan* à destination d'Inéboli. Ils sont attendus à Constantinople vendredi matin.

— Paris, 24, T. H. R. — Le marché vit au jour le jour et manque d'affaires. En coulisse, on a été en général assez résistant, sauf sur la D. Beers et la Mexican Eagle.

— Le chargé d'affaires de Perse a fait visite hier au ministre des affaires étrangères Izet pacha.

— 791 prisonniers se trouvant en Grèce ont été transportés en Sardaigne.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LÉGATIONS

M. A. Jechalski, de la délégation du gouvernement polonais auprès de la Sublime Porte, est parti aujourd'hui en congé pour Varsovie.

Dans le monde

Mme Louis Steeg ne recevra pas aujourd'hui, son temps étant pris par l'organisation de la soirée qui sera donnée, samedi prochain à l'ambassade de France, au bénéfice de l'œuvre des « Larmes cachées », dont elle est la présidente.

Créteil et Vatican

M. Skassis, représentant de la Grèce auprès du Saint-Siège vient de mener à bonne fin les négociations concernant un concordat entre la Grèce et le Vatican. La convention y relative sera signée incessamment.

A la Sublime Porte

Les 2 fils du premier ministre du Maroc Tayib-ul-Makar et Téhami-ul-Makar, arrivés à Constantinople en compagnie de 2 officiers supérieurs français, ont été reçus par Izet et Ali Riza pachas, ministres des affaires étrangères et de l'intérieur.

A propos de l'accord franco-turc

Le *Tevhid-Efkar* publie quelques nouveaux commentaires sur l'accord franco-turc récemment signé. L'article porte le titre suivant en manchette : « Les victoires politiques de deux glorieux chefs de l'armée turque, vainqueurs de l'Orient et de l'Occident », faisant ainsi allusion à Mustafa Kémal et à Kézim Kara Bekir.

En Syrie

Alep où se trouvent réunis un grand nombre de réfugiés arméniens est devenu un centre important arménien. La population arménienne s'élève à 35.000 âmes. Il existe dans cette ville 6 camps de concentration dont 2 sont entretenus par les autorités françaises et 4 autres par l'Union nationale arménienne.

Nouvelles de Pologne

Varsovie, 23 octobre. — Hier le coûteau Pfeffer d'Altshofen, ministre de la Confédération helvétique a été découverte dans le port de Constanța, sur un certain B. Colombi, arrivant de Londres. Dans sa valise on trouva un million de roubles soviétiques ainsi que des bijoux et des pierres précieuses pour une très grande valeur.

Les autorités ont le soupçon que le contrebandier en question serait un dangereux agent de la propagande communiste internationale et qui essayait d'apporter des ressources aux agents de Roumanie.

Une arrestation sensationnelle

Bucarest, 25, T. H. R. — C'est en présence d'une foule nombreuse que les premiers avions de la nouvelle ligne aérienne de l'armée turque ont arrivé à l'aérodrome de Pipera.

L'orphelinat arménien, où sont entretenus 1.100 enfants aux frais du comité de secours américain, est sous l'administration arménienne.

Nouvelles de Pologne

Varsovie, 23 octobre. — Hier le coûteau Pfeffer d'Altshofen, ministre de la Confédération helvétique a été découverte dans le port de Constanța, sur un certain B. Colombi, arrivant de Londres. Dans sa valise on trouva un million de roubles soviétiques ainsi que des bijoux et des pierres précieuses pour une très grande valeur.

Les autorités ont le soupçon que le contrebandier en question serait un dangereux agent de la propagande communiste internationale et qui essayait d'apporter des ressources aux agents de Roumanie.

La potence en Anatolie

Ekşig oghlu Théodore de Samsoun, Costi oghlu Sotiri de Smyrne et Mikhal oghlu ouca de Constantinople ont été exécutés à Samsoun pour avoir pris service dans l'armée hellénique.

Abraham oghlu Manouk de Yozgat a été exécuté à Adana pour avoir tué le gendarme Moustafa et un certain Fak effendi.

A propos de Tortakian

La nouvelle de Tortakian, reproduite du *Times* par les journaux turcs, doit être, dit la presse arménienne, accueillie avec les plus expressives réserves. Elle n'est pas confirmée d'aucune source officielle.

Le prix du pain

Par suite de la hausse du pain change la préfecture de la ville a augmenté de 30 piastres le prix du kilo de pain. Par conséquent le pain de 1ère qualité sera vendu à 14 piastres 10 paras et celui de 2ème à 11 piastres 10 paras et celui de 3ème à 10 piastres 10 paras le kilo.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
23 octobre 1921
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Méhmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS	
Turc 100 4 ojo Ltg.	88 —
Lots Turcs	11 50
Intérieur 5 ojo	15 50
Antonie 1 et 11 4,50 ojo	12 —
III	12 —
Eau de Scutari 5 ojo	14 —
Port Haïdar Pacha 5 ojo	14 —
Quais de Consigne 5 ojo	21 50
Tunel 1 ojo	8 70
Tramways 5 ojo	5 60
Electricité 5 ojo	5 50
ACTIONS	
Antonie 6 ojo Ltg.	23 —
Assur Génér de Consigne	41
Belli Garath	43 —
Bank Imp. Ottomane	43 —
Brasser Réunies (actions)	33 50
(Bons)	20 —
Ciments Réunis	21 —
Dercos (Eaux de)	9 80
Drogueuse Centrale	6 —
Héféciale	5 50
Kassandra Ordinaire	6 —
Privil.	5 50
Ministère l'Union	45 —
Régie des Tabacs	34 —
Tramways	1 27
Valeurs étrangères	
OBLIGATIONS A LOTS	2100 —
Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs	1903 —
1911 —	1600 —
Banq. N. de Grèce 1880	1000 —
1904 Ltg	9 —
COURS DES MONNAIES	
L'Or	915 —
Banque Ottomane	300 —
Livres Sterling	850 —
Francs Français	310 —
Lires Italiennes	182 —
Drachmes	158 —
Dollars	213 —
Lei Roumaine	31 —
Marks	26 25
Couronnes Autrich.	1 50
Levas	27 —
COURS DES CHANGES	
New-York	45 50
Londres	852 —
Paris	6 30
Genève	2 42
Rome	11 60
Athènes	77 —
Berlin	74 —
Vienne	31 50
Bucarest	1 27

L'EQUIPÉE DE CHARLES

Les Alliés et la Hongrie

Paris, 24. T.H.R.—La conférence des ambassadeurs réunie au Quai d'Orsay pour examiner la situation créée par le retour de Charles de Habsbourg en Hongrie, décide d'envoyer aux représentants de l'Entente à Budapest des instructions leur prescrivant de faire une démarche auprès du gouvernement hongrois, quel qu'il soit, et d'exiger de lui: 1o qu'il proclame la déchéance de Charles; 2o qu'il s'assure de la personne de l'ex-roi; 3o qu'il le fasse partir de la Hongrie dans les conditions qui détermineront les alliés.

Dans le cas où ces mesures ne seraient pas prises, ajoutent les instructions envoyées par la conférence des ambassadeurs aux représentants de l'Entente, les gouvernements alliés déclineront toute responsabilité dans les conséquences auxquelles s'exposerait la Hongrie.

Commentaires de presse

Paris, 24. T.H.R.—Commentant la décision de la conférence des ambassadeurs, le *Temps* constate que, cette fois, les alliés vont au delà de la déclaration publiée le 4 février et de la note remise à Budapest le 3 avril.

C'est qu'en effet la tentative de l'ex-roi Charles n'intéresse pas seulement la politique intérieure de la Hongrie. Si Charles est toujours le légitime détenteur du pouvoir royal, il en résulte, aux yeux de ses sujets, que tous les traités ou accords signés en son absence par le gouvernement hongrois sont frappés de nullité.

Le *Temps* fait ressortir que Charles ne saurait consentir à aucune diminution du territoire hongrois, étant lié par le serment prononcé lors de son couronnement.

Tant que la restauration demeure possible, tant que la déchéance n'est pas proclamée, les Roumains, les Tchécoslovaques et les Yougoslaves ne sont, dans l'esprit de tout Hongrois, que des usurpateurs contre lesquels tout habitant des territoires détachés du Royaume a le droit et même le devoir de s'insurger.

Donc, le retour du roi Charles met en tout cas, ces explications ne sont pas des excuses et il est clair que cet état de choses ne saurait continuer sans graves

DERNIÈRE HEURE

L'accord turco-russe

A la suite de la ratification du traité turco-russe, les personnes condamnées à diverses peines, par les tribunaux de l'indépendance, pour menées communistes, ont été mises en liberté. (T.S.F.)

Un ultimatum

Londres.— Un ultimatum a été envoyé par la Tchécoslovaquie au gouvernement hongrois lui accordant un délai de 48 heures pour expulser l'ex-roi Charles. (T.S.F.)

En Hongrie

Budapest.— Les forces gouvernementales hongroises s'opposent à la tentative de l'ex-empereur Charles de regagner le trône. Elles ont déjà obtenu certains succès. (T.S.F.)

A Washington

L'amiral Beatty, le général Diaz et le général Jacques ont rendu visite à M. Denby, le secrétaire d'Etat à la marine. (T.S.F.)

A la Bourse de Berlin

Une panique s'est produite aujourd'hui à la Bourse de Berlin où le mark a baissé de nouveau alors que les devises étrangères ont baissé en même temps que les titres et les autres fonds étrangers de 100 ogo. (T.S.F.)

L'ex-président Wilson

Washington.— Après une visite à l'ex-président Wilson, l'ancien secrétaire d'Etat de la flotte Daniels a déclaré qu'une amélioration sensible était constatée dans l'état de santé de M. Wilson. (T.S.F.)

Le cabinet allemand

Berlin.— Aucune solution satisfaisante pour la situation du cabinet n'a pu être encore trouvée. Le nouveau cabinet n'a pas encore été constitué. (T.S.F.)

A la Reichsbank

La Reichsbank a fixé le prix d'achat de la pièce d'or de 20 marks à 600 marks. (T.S.F.)

pour intervenir dans les affaires hongroises et surtout pour réclamer la déchéance du roi Charles.

Le *Temps* fait ressortir ensuite la répercussion que pourrait avoir la restauration monarchique en Hongrie, notamment parmi les Allemands du Haut-Adige et à Munich. Il y a donc lieu de se féliciter que la conférence des ambassadeurs laisse les mains libres aux Etats de la Petite Entente.

Les raisons de l'ex-roi Charles
Paris, 24. T.H.R.— Malgré son échec du mois d'avril, le roi Charles était toujours décidé à profiter de la première circonstance pour faire une nouvelle tentative. On dit que des considérations pécuniaires autant que politiques ont poussé le roi Charles à hâter sa tentative et qu'il prit cette détermination sur les indications des magnats hongrois, menacés de voir appliquer prochainement les projets de réformes agraires, et surtout de sauver leurs priviléges.

En outre, l'ex-roi savait parfaitement que l'opposition de la Petite Entente à sa restauration serait irréductible: mais il songeait à ceci: les Yougoslaves sont engagés dans une lutte contre l'Albanie; les Roumains ont leur armée mobilisée en Bessarabie pour empêcher l'invasion dans le pays des armées russes; et les Tchécoslovaques, peu sûrs de la fidélité des slovaques, dans une pareille occasion, ne sont pas de force à faire une campagne contre la Hongrie.

On peut ajouter aussi que l'ex-roi ne s'est jamais consolé de sa déchéance. L'opposition rencontrée tant du côté des alliés que du côté de la Petite Entente, sont très justifiées, car la restauration de l'ancienne monarchie en Hongrie marquerait le début de la re-venanche germanique.

La petite Entente semble disposée à adopter une attitude énergique.

Les nouvelles de Hongrie sont contradictoires. Les troupes du régent Horvath s'opposeraient à la rentrée de l'ex-roi Charles à Budapest.

Le fonctionnariat en Autriche

La commission des économies se préoccupe de les réduire

La commission des économies qui fonctionne à Vienne vient de se préoccuper activement du problème des fonctionnaires et ouvriers d'Etat dont la pléthora obère les finances de la jeune république, déjà si mal en point. L'Autriche avec ses six millions de 264 000 employés et ouvriers d'Etat. Le Dr Walter Rode, dans une brochure spéciale, avait déjà souligné l'illégisim que l'il y avait pour le pays le plus pauvre du globe à entretenir aux frais de la communauté une armée d'inutiles et d'oisifs. Les préoccupations politiques, la chute constante de la couronne, le renchérissement des denrées de première nécessité ont amené progressivement le gouvernement autrichien à nourrir la majorité des sujets autrichiens pour éviter toute révolution, en attendant des jours meilleurs. En outre, la nouvelle République héritait du passé et des cadres administratifs qui servaient à gouverner un complexe aujourd'hui disparu.

Le *Temps* fait ressortir que Charles ne saurait consentir à aucune diminution du territoire hongrois, étant lié par le serment prononcé lors de son couronnement.

Tant que la restauration demeure possible, tant que la déchéance n'est pas proclamée, les Roumains, les Tchécoslovaques et les Yougoslaves ne sont, dans l'esprit de tout Hongrois, que des usurpateurs contre lesquels tout habitant des territoires détachés du Royaume a le droit et même le devoir de s'insurger.

Donc, le retour du roi Charles met en tout cas, ces explications ne sont pas des excuses et il est clair que cet état de choses ne saurait continuer sans graves

UN REGAL ARTISTIQUE
Mlle Huguette DUFLOS et M. NUMÈS
sociétaires de la Comédie Française

paraitront vendredi, au CINÉ MAGIC dans

LILY-VERTU

une comédie sentimentale, appelée au plus vif succès d'élégance, d'art, de beauté, d'esprit et de talent.
CRÉATION PARISIENNE

RÉOUVERTURE DE LA SAISON

TOKATLI

RESTAURANT et PATISSERIE

N. BUICA et son orchestre

EX-CELLENTE CUISINE RUSSO-FRANÇAISE. — Prix modéré.

Table à dîner. Dîner P. 75. Dîner P. 100. Service en v'lue.

Le transatlantique *PATRIS* partira des quais de Galata le 29 octobre (samedi) à 3 h. p. m. pour Marseille touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abd

Han, 2me ét. Tél. Péra 1320.

aimait un troisème. Mais ce manque d'affection conjugale affiché à l'égard de ses deux mariés n'a pas été considéré comme une excuse par le ministère public qui a requis une condamnation.

Prochainement, plaidront les avocats.

Suicide à Férekey

M. Frangoulis, âgé de 50 ans, demeurant à Férekey, rue de Férekey, a été trouvé hier matin pendu dans le puits de sa maison. On ignore les motifs de cet acte de désespoir.

Un cadavre à Sténia

Hier matin, un cadavre a été trouvé sur le rivage à Sténia. Le cadavre étant resté longtemps dans l'eau, était devenu méconnaissable. L'identité du mort n'a pu, par conséquent, être établie.

Le cadavre porte à 4 le nombre de ceux qui ont été découverts jusqu'ici à Sténia.

Accident d'auto

M. Zacharia Makarov, sujet russe, a été renversé lundi matin, par un auto, grandeur Péra, vis-à-vis Tokatian, et gravement blessé. Il a été transporté à l'hôpital Sourp Agop.

Incendie

Lundi, vers 4 n. de l'après-midi, un incendie se déclaré dans la maison à appartements de M. Thodori, à Yénicharach. Deux escadriers en bois ont été détruits.

Attaque nocturne

Ahmed et Moustafa effendis, demeurant à Yedirman, se rendaient ayant-hant, vers 10 h. du soir, chez eux, lorsqu'ils furent attaqués par un inconnu qui les blessa à coups de couteau et leur enleva une somme de 18 livres qu'ils avaient sur eux.

MOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd
(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Le s/s *INCENDORE* attendu fin octobre.

Le s/s *POMARON* est attendu d'Anvers vers le 10 novembre.

Le s/s *DROMORE* en charge, à Anvers partira vers le 15 octobre.

Le s/s *PERUVIANA* en charge à Anvers partira vers le 26 octobre.

Le s/s *PORTINGLIS* quittera Anvers vers le 12 novembre.

Le s/s *AVIEMORE* en charge au Danube est attendu fin octobre.

Le s/s *VENICE* en charge au Danube est attendu fin octobre.

Le s/s *WINGATE* en déchargeant dans les ports de la Mer Noire est attendu commencement novembre.

Prince Line Ltd.

Le s/s *CASTELLANO* en charge à New-York partira dans la seconde quinzaine d'octobre pour Constantinople et les ports de Levant.

Svenska Orient Linjen

Le s/s *SULINA* est attendu de la Scandinafin fin novembre.

Williams et Morday, Cardiff

Le s/s *DAVID LLOYD GEORGE*

arrivé de J. V. et A. Alexandria en déchargeant dans le port.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping Consigne-Mélin Smyrne

Le Pirée-Alexandrie

Arrivée à Constantinople chaque jeudi.

Départ de Constantinople chaque vendredi.

Le paquebot rapide

Consulat général de France
à Constantinople

AVIS

Le public est informé qu'en vertu d'une ordonnance consulaire en date du 15 de ce mois, il sera procédé, dimanche prochain, 30 octobre courant, et les jours suivants, s'il y a lieu, à dix heures du matin, à la vente aux enchères publiques des meubles, effets mobiliers et autres objets tels que : Chambre à coucher, salle à manger, etc. de style, petit mobilier de salon, tapis orientaux, linge, vêtements, livres, revolvers, etc. dépendant de la succession Séon Gustave.

Ladite vente aura lieu à Pétra, rue Bairam, No. 25.

Le prix des objets acquis sera versé au comptant sous peine de forte enchère et il sera perçu au droit de crée de 2 obo qui sera payé par l'acheteur.

Constipé, le 24 octobre 1921.

Le consul général de France
Cirier public
MARCO DESSEGNO

Galoches Trapèze
Russo-Suédoises

Les Meilleures du Monde
Agents Généraux
Balkan Im-en Expert-Société
Constantinople
Turquie-Nos 16-17 Téle. St. 2767

Quand vous achetez
du LAIT CONDENSÉ ou ÉVAPORÉ
DEMANDEZ TOUJOURS

Les laits

CONDENSÉ DAIRYMEN'S
&
ÉVAPORÉ DAIRYMEN'S

Mise en boîtes Juillet 1921

En Vente : Hart's Stores, Coopérative anglaise,
Coopérative italienne.

et dans toutes les bonnes épiceries

E. C. PAUER & CIE

Siège Central: GÉNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains
Union Stearinerie Lanza GÉNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetti de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANEE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No. .

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

FEUILLETON DU BOSPHORE

NUITS DU CŒUR

Nouvelle

par

Mme Iskouï Minasse

Au professeur Guido Manacorda.

(Suite)

II

Pour ce bourg de trois mille âmes, cancérier et gourguillant comme une ruche, c'était à coup sûr une histoire exaltante — douloureuse, eussent ajouté les braves gars — qu' celle de cet homme encore jeune d'allure à ses heures d'absinthe — de plus en plus rares d'ailleurs — et qui une fois ses carafons vidés, n'était plus qu'une cible ou pouvaient s'essayer à l'envi la risée ou la pitié. Mais si les petits, à côté des grands, n'osaient point en faire leur souffre-douleur, c'est que, l'ayant vu à l'épreuve, ils savaient

ce colosse capable encore de terribles colères. Il suffisait, par exemple, que dans sa face avachie, ses yeux, sous la broussaille des sourcils, prissent l'aspect de deux trous sanguins, et qu'il tordât sa bouche dans un de ces blasphèmes dont il était coutumier, pour que les gamins se dispersassent comme une volée de moineaux.

— Gare ! il a avalé ses tisons... disaient les petits vauriens, par allusion aux verres d'alcool pour dont Christo remplaçait parfois le douzico.

Sez amis de cabaret eux-mêmes savaient que, ce jour-là, il était plus prudent de faire le mort avec lui.

Mais comment cet homme, menuisier habile et la sobriété même, était-il arrivé à ce point d'abrutissement ? Chacun expliquait la chose à sa façon. Les uns boudraient, les autres, inventaient. Tous cependant s'accordaient à conclure que la vie est cause d'impénétrables secrets.

Quarze ans auparavant, alors qu'il faisait des affaires d'or, Christo s'était marié avec une des plus jolies filles de Thérapia. Eléni lui avait apporté en dot : une laiteuse, sa bouche de pulpe liquide et des yeux de vagues ondoyantes où le tout dormait peut-être des obsèques drâmes, l'ayant vu à l'épreuve, ils savaient

suite de l'amour violent, un peu fou — aussi capable d'idolâtrer que de brutaliser — d'un Hercule pour une chose fragile, fragilité apparente d'ailleurs, car il y avait la souplesse de l'impassable dans ce corps de femme où entraînaient toujours d'étranges grâces de puberté. N'eût-elle eu que son rire, il eût suffi pour damner de mous simples que ce grand garçon poussé au hale du Bosphore, avec, sur les choses, des idées tout d'une pièce qu'il semblait s'être forgées à l'aide d'un de ses outils.

— Je suis seul. A Ayi-Nicolas, j'ai une bicoque neuve bien à moi. Si tu veux, je ferai de mes nuits des jours, pour la meilleure plus vite...

C'était un soir — au Quartier-France où il l'avait rencontré par hasard et seule — que Christo lui avait adressé ces paroles. Eléni, de saisiement peut-être, avait cassé sur sa robe couleur de mer la branche de marronier fleuri qu'elle tenait à la main, puis lui avait demandé à brûle-pourpoint :

— Et si j'us tard tu te repentais de m'avoir épousé ?

Moins amoureux ou plus averti, le garçon n'eût pu s'apercevoir que si la bouche ri, les yeux étaient durcis dans une a tente que justifiait à peine l'incrédulité de sa réponse. Mais la vision qui affolait le pâlikaré était plus proche que celle fielle.

de ce cou, la mouche qui tremblait au coin des lèvres, la sueur qui poudrait d'or les poignets. A lui cette fraîcheur, cette jeunesse ! Si la vie de tout être humain contient une heure qui la vaut d'un bout à l'autre, cet humble, uniquement initié à ses privations et à son labeur, eût pu s'écrier avec les poètes du monde : « Je l'ai vécue ! Mais une autre lui était promise, premier annéan de cette chaîne d'damnation qu'il devait secouer avec la rage d'un forecen. Deux mois plus tard, un soir où, désolé et furieux de n'avoir point trouvé Eléni, il traversait le jardin public de Thérapia pour rentrer chez lui, il l'avait surprise en compagnie d'un homme. Qui était-il ? Un fils de bourgeois en villégiature. Lui avait-on dit dans la suite. Qu'avait-il vu ? Rien assurément. Qu'avait-il entendu ? Rien encore, sinon un rire — le sién — fusant dans les tièdes des saules qui ombrageaient la fontaine. D'un bond de tigre, le colosse s'était jeté sur l'homme — un gringlet — l'avait saisi à la gorge et blessé au cou avec un outil de menuiser qu'il portait sur lui. Aux cris d'Eléni, la foule avait entouré Christo qui ne voulait point lâcher sa victime. La blessure était sérieuse, mais le Don Juan guerit et ne voulut pas porter plainte se souciant peu sans doute de se trouver mêlé à un drame de rustres où il n'avait guère joué le beau rôle. Christo n'en paya pas moins d'une année de prison sa démenance d'une condamnation.

— A sa sortie, il vola chez l'infirmier. (à suivre)

de ce cou, la mouche qui tremblait au coin des lèvres, la sueur qui poudrait d'or les poignets. A lui cette fraîcheur, cette jeunesse ! Si la vie de tout être humain contient une heure qui la vaut d'un bout à l'autre, cet humble, uniquement initié à ses privations et à son labeur, eût pu s'écrier avec les poètes du monde : « Je l'ai vécue ! Mais une autre lui était promise, premier annéan de cette chaîne d'damnation qu'il devait secouer avec la rage d'un forecen. Deux mois plus tard, un soir où, désolé et furieux de n'avoir point trouvé Eléni, il traversait le jardin public de Thérapia pour rentrer chez lui, il l'avait surprise en compagnie d'un homme. Qui était-il ? Un fils de bourgeois en villégiature. Lui avait-on dit dans la suite. Qu'avait-il vu ? Rien assurément. Qu'avait-il entendu ? Rien encore, sinon un rire — le sién — fusant dans les tièdes des saules qui ombrageaient la fontaine. D'un bond de tigre, le colosse s'était jeté sur l'homme — un gringlet — l'avait saisi à la gorge et blessé au cou avec un outil de menuiser qu'il portait sur lui. Aux cris d'Eléni, la foule avait entouré Christo qui ne voulait point lâcher sa victime. La blessure était sérieuse, mais le Don Juan guerit et ne voulut pas porter plainte se souciant peu sans doute de se trouver mêlé à un drame de rustres où il n'avait guère joué le beau rôle. Christo n'en paya pas moins d'une année de prison sa démenance d'une condamnation.

— A sa sortie, il vola chez l'infirmier. (à suivre)

Abolition de la guérison lente de la Bleorrhagie

par les Tibes et Perles du Dr DESCHAMPS, professeur à l'Université de Paris. Gnérison radicale de Bleorrhagie aigüe, chronique, spermatorrhée, maladie du cyste (cystite), etc.

En vente à la Pharmacie Canach, Pétra, à Arstnaki à Sirkedji.

Prix : Piastres 125

DÉPÔT : Galata, Moumhané, Couleau

Han, Nos 1, 2 et 3. Tél. Pétra 2149

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID.

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Pétra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No